

L'ENFANT DU SANCTUAIRE

Au pied du Tabernacle

Je veux être une *hostie*, ô Jésus, en ta main,
Comme celle du prêtre, au matin, à l'église,
Intacte, blanche et grande, et qu'il offre et qu'il brise,
Qui trempe en son *calice* et touche au Sang divin...

Que ta divine main, mon Sauveur adorable,
Me tienne entre ses doigts, m'élève jusqu'aux cieux,
Et là, sous le regard des anges envieux,
Que je leur voile en moi ta présence ineffable!

Que je sois tout hostie: et de corps et d'esprit,
En pensée, en amour, par œuvre et par parole;
Que le moindre soupir qui de mon cœur s'envole
Te révèle et Toi seul, mon Sauveur Jésus-Christ!

Blanche hostie! oh! oui, sans tache et toute pure,
Simple froment pétri, sans levain de péché:
Sinon, mon doux Jésus, qui te croira caché
Sous des voiles ternis et tachés de souillure?

Que je sois *grande hostie*, et qu'on puisse me voir,
Pour te faire adorer comme sur tes autels...
Et que toute ma vie aux regards des mortels
Je rayonne d'amour et sois ton ostensor... .

Ou bien pour apaiser la divine Justice,
O mon Maître, avec Toi s'il Te fallait m'offrir
Avant d'avoir vécu, je veux déjà mourir:
Je veux être une hostie offerte en sacrifice!

Ou pour mieux rappeler Ton innocente mort,
S'il le faut, ô mon Dieu, je veux qu'on me divise,
Qu'une épreuve terrible ou me broie ou *me brise*,
Car je suis Ton hostie: avec Toi, je suis fort!